

Habitat et qualité de l'air intérieur : Quels enjeux pour notre santé ?

Brique Monomur Terre Cuite : la réponse aux problématiques de santé et d'environnement.

En septembre 2008, le Grenelle de l'Environnement rendra ses premiers projets de loi qui seront discutés à la session d'automne du Parlement.

Le bâtiment, responsable du ¼ des émissions de CO₂ en France, arrive en tête des chantiers prioritaires dans la lutte contre le changement climatique et ambitionne de devenir l'économie la plus efficiente en carbone de l'Union d'ici à 2020. Dans le neuf, la norme « bâtiment basse consommation » (50 kWh/m²) s'appliquera à toutes les constructions d'ici 2012.

Cette situation pose une double problématique : Comment réduire la consommation énergétique tout en préservant la qualité de son air intérieur ?

Doit-on transformer son habitat en « bunker » pour éviter les pertes thermiques en entraînant des conséquences importantes en matière de qualité de l'air intérieur ou existe-t-il une solution pour trouver un compromis favorable à ces enjeux ?

En collaboration avec le Professeur Denis Charpin, Chef du Service de Pneumologie-Allergologie de l'Hôpital Nord du Centre hospitalier et universitaire Marseille, **la FFTB** (Fédération Française des Tuiles et Briques) fait le point aujourd'hui sur le sujet.

La F.F.T.B. dévoile aussi les résultats d'un **surprenant sondage Ifop / Monomur Terre Cuite** sur les attentes des Français en matière de qualité d'air intérieur et annonce le lancement en septembre, d'une vaste campagne de sensibilisation auprès du grand public.

Contacts presse

Agence Cinquième Pouvoir
Muriel Kopélianskis
mkopelianskis@cinquiemepouvoir.com
Tél : 01 41 40 93 92

FFTB
Dominique Metais
dominique.metais@fftb.org
Tél : 01 44 37 07 12

Sondage Ifop / Brique Monomur Terre Cuite*

« Les Français et la qualité de l'air intérieur »

Le sondage que la FFTB vient de commander à l'Ifop révèle que si les Français sont particulièrement préoccupés par la qualité de l'air qu'ils respirent chez eux, leurs connaissances en la matière les amènent parfois à commettre quelques erreurs. Voici les principaux enseignements de cette étude.

Un Français sur 3 a déjà ressenti une gêne attribuée à la qualité de l'air intérieur !

Le sondage Ifop / Monomur révèle que plus d'un Français sur trois (34%) ont déjà ressenti une gêne en relation avec la qualité de l'air intérieur et plus d'un français sur deux (52%) des 18 à 24 ans a déjà ressenti le même type de gêne.

Au-delà de la gêne déjà ressentie, **près de 80% des Français déclarent que la qualité de l'air intérieur les préoccupe**. On constate de plus que la qualité de l'air intérieur inquiète davantage les femmes que les hommes (83% des femmes contre 78% pour les hommes) et que les français sont de plus en plus préoccupés lorsqu'ils avancent en âge. On passe de 69% pour les 18-24 ans qui se déclarent préoccupés par la qualité de l'air intérieur à 81% pour les 35-49 ans pour atteindre 83% pour les 50-64 ans. Cette préoccupation est également partagée par l'ensemble des Français en dehors de toute considération socioprofessionnelle ou de catégorie d'agglomération.

90% des Français sont conscients de l'impact que mur, cloison et isolation ont sur la qualité de l'air intérieur.

Si de récentes campagnes ont particulièrement insisté sur l'aération avec succès (68% des Français jugent le mode de vie très important pour la qualité de l'air) 9 Français sur 10 estiment que mode de vie, entretien du domicile, aménagement intérieur mais aussi structure du bâtiment, ont un rôle important pour la qualité de l'air intérieur.

Si 1 Français sur 3 juge que la brique est un matériau de construction sain qui permet de préserver efficacement la qualité de l'air, il est à noter, sur ce point, d'importantes disparités de jugement entre le Nord-Est (42%) et le Sud-Est (29%) par exemple. Ces différences s'expliquent pour le Nord par une meilleure connaissance de la brique due à son usage très répandu et pour le Sud, par la prédominance d'un style de vie plus orienté vers le plein air.

Les campagnes d'information sur l'habitat en bois ont fortement influencé les Français dont un sur deux estime que ce type d'habitat assure une bonne qualité de l'air intérieur. Mais ces mêmes Français font-ils la distinction entre maison en bois massif (20% du marché) et maison composées d'ossature bois et panneaux en bois reconstitué et collé (80% du marché) ?

90% des Français font un lien entre qualité de l'air intérieur et santé.

Près de 9 Français sur 10, dont une majorité de femmes, estiment que la qualité de l'air intérieur de leur maison a un impact direct sur leur santé. La perception de ce lien augmente avec l'âge (92% des 35/49 ans et 94% des 50 / 64 ans), mais il est à noter cependant que 84% des 25-34 ans en sont aussi très conscients.

Trois fois plus d'asthmatiques en 20 ans

Le Professeur Denis Charpin, Chef du Service Pneumologie de l'Hôpital Nord de Marseille le confirme d'ailleurs et précise « *Depuis plus de 20 ans, les maladies allergiques se multiplient et s'aggravent, on assiste à une prolifération des allergies respiratoires qui touchent aujourd'hui 20% de la population et la qualité de l'air intérieur de l'habitat semble avoir une importance considérable dans ce type de pathologie* ».

Les questions sondage Ifop / Brique Monomur Terre Cuite

1- Personnellement, diriez-vous que vous vous préoccupez beaucoup, assez peu ou pas du tout de la qualité de l'air intérieur de votre logement ?

2- Parmi les différents systèmes de construction suivants, quel est celui qui vous semble le plus adapté pour préserver la qualité de l'air intérieur de votre logement ?

Une maison en bois

Une maison en brique

Une maison en parpaing

3- Je vais maintenant vous citer différents éléments relatifs à votre logement. Pour chacun d'eux vous me direz si l'impact sur la qualité de l'air intérieur est très important, assez important, peu important ou pas du tout important.

Votre mode de vie

L'entretien du logement

La structure du logement

L'aménagement

4- Diriez-vous que l'air intérieur que vous respirez au quotidien (dans votre logement, sur votre lieu de travail, etc.) a un impact très important, assez important, peu important ou pas du tout important sur votre santé ?

5- Avez-vous déjà ressenti à votre domicile une gêne en relation avec la qualité de l'air intérieur de votre logement ?

L'intégralité de ce sondage est disponible dans ce dossier de presse.

Sondage réalisé par l'Ifop pour la Brique Monomur Terre Cuite, du 4 au 6 juin 2008 auprès d'un échantillon de 1000 personnes âgées de 18 ans et plus, représentatives de la population française.

* Citation Sondage Ifop / Brique Monomur Terre Cuite obligatoire.

Quand l'air de la maison est plus pollué que celui de la rue !

Quelques chiffres

- **52%** de risque supplémentaires de développer une maladie respiratoire si le logement contient humidité et moisissures.
- **10%** des nourrissons souffrent d'eczéma atopique
- **10%** des écoliers et **15%** des collégiens souffrent d'asthme.
- **1ère** cause d'absentéisme à l'école : l'asthme.
- **3 fois** plus d'asthmatiques depuis 20 ans

Nous passons 22 heures par jour dans un espace clos : bureau, école, logement... la qualité de l'air intérieur a donc un rôle plus important sur notre santé que l'air extérieur. Pourtant les différentes politiques publiques ont conduit à mettre avant tout en avant la pollution de l'air extérieur. De même, le Grenelle de l'Environnement s'est approprié à juste titre la réduction de gaz à effet de serre mais sans se donner les moyens suffisants de travailler sur la qualité de l'air intérieur.

La pollution de l'air intérieur, un problème de santé publique !

Une étude récente a montré que des associations ont été établies entre les effets respiratoires et la présence d'humidité et de moisissures dans les logements. En effet, on sait que 10% en moyenne des Français sont asthmatiques. Dans une maison à risque, c'est-à-dire où il y a présence de moisissures, ce taux augmente de 50%. De même pour la toux et les sifflements dans la poitrine dont le taux moyen augmente respectivement de 50% et 44% chez les occupants d'une maison humide.

Il s'avère que l'asthme est un problème chronique, qui ne cesse d'augmenter et de s'accroître. Cette maladie, touchant particulièrement les enfants, est la première cause d'absentéisme à l'école. C'est donc une maladie qui concerne une partie importante de la population. La prise en compte du problème de la pollution intérieure dans les bâtiments pourrait conduire, à terme, selon le Professeur Denis Charpin « à une diminution des cas d'asthme et des autres maladies respiratoires liées à ce type de pollution ».

A l'origine de ce problème de santé publique, les deux contaminants majeurs de la qualité de l'air que nous respirons dans nos logements : les moisissures et les COV (composés organiques volatils). En se focalisant sur les économies d'énergie (renforcement de l'isolation des maisons) on a tendance à oublier l'exigence de qualité d'air intérieur qui conduit, comme le souligne le Pr Charpin « à une augmentation de l'humidité intérieure avec pour corollaire, le développement de moisissures et la présence de polluants chimiques à plus forte concentration ».

Des moisissures de plus en plus présentes

De nombreuses études, compilées par le Professeur Denis Charpin, démontrent que les moisissures sont très présentes dans nos logements à cause d'un excès d'humidité de l'air. On estime ainsi que l'air d'une maison ancienne se renouvelle en 30 minutes, l'air d'une maison moderne mal isolée en une heure et l'air d'une maison bien isolée en 10 heures !

Le confinement des logements et l'utilisation excessive du chauffage favorisent aujourd'hui le développement en abondance des acariens et des moisissures. Leur présence est accrue lorsque la température est comprise entre 20 et 25°C et que le taux d'humidité de l'air intérieur est supérieur à 60%.

Dans la région PACA, le Professeur Charpin et son équipe a ainsi démontré que 74% des logements visités pour un diagnostic dans le cadre de l'activité de « Conseil habitat et santé » présentaient des moisissures et que 56% de ces logements avaient un taux élevé à très élevé d'acariens. La dernière enquête « Logement » de l'INSEE a, quant à elle, trouvé un excès d'humidité dans 23% du parc des logements de France métropolitaine. L'excès d'humidité représente, de très loin, le défaut le plus fréquent du logement.

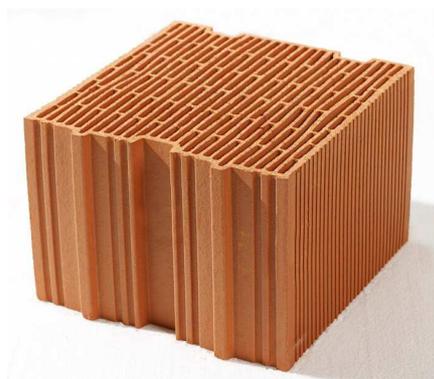
Les COV, ces drôles de volatils...

Souvent à l'origine de problèmes respiratoires ou allergiques, les composés organiques volatils (COV) sont retrouvés dans tous les logements et sont l'un des principaux polluants auxquels nous devons faire face. L'étude de l'Observatoire national de la qualité de l'air intérieur, publiée en 2006, a prouvé sans ambiguïté que la concentration en produits chimiques et en dérivés d'hydrocarbures de l'air à l'intérieur d'un domicile est bien supérieure à la concentration mesurée dans l'air extérieur.

Présents dans notre environnement immédiat, les COV proviennent des produits de bricolage que nous utilisons (peintures, colles, décapants, résines synthétiques), des produits ménagers (produits de nettoyage, insecticides, déodorants), des objets domestiques (appareils électriques ou électroniques, jouets en plastique, meubles) mais aussi des matériaux de construction (mousses isolantes, bois agglomérés, plastiques). Les COV sont des produits instables qui émettent des vapeurs à température ambiante. Généralement, un logement « abrite » entre 50 et 300 composés organiques volatils différents, parmi lesquels benzène, toluène, xylène, trichloréthylène ou formaldéhyde... qui ont des effets néfastes : odeurs, irritation des yeux, somnolence, fatigue, voire gêne respiratoire caractérisée avec risque d'asthme et d'allergie.

On a là un problème de santé publique, dont la prise de conscience est très récente. Malgré cela, de nombreux professionnels du bâtiment concentrent encore tous leurs efforts sur l'efficacité énergétique des bâtiments, ce qui peut accentuer l'effet de confinement et ne pas favoriser le renouvellement de l'air intérieur.

Le Monomur Terre Cuite : pilier d'une maison saine !

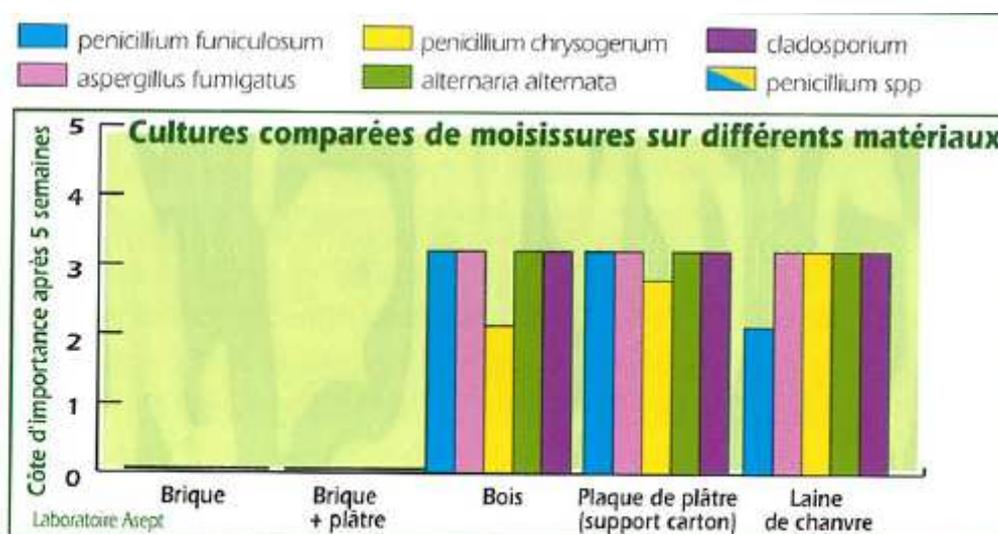


Aujourd'hui, la brique Monomur Terre Cuite permet de concilier à la fois les soucis de préservation de l'environnement et la qualité de l'air. La composition du Monomur Terre Cuite ne permet pas en effet à l'humidité de se développer et évite ainsi la prolifération des moisissures. Autre avantage, matériau exclusivement minéral et totalement naturel, la brique Monomur ne dégage aucun composé organique volatil (COV).

Les performances isolantes de la brique Monomur permettent de construire des murs sans avoir à ajouter d'isolant complémentaire.

La brique Monomur Terre Cuite s'impose donc comme un matériau incontournable pour qui veut concilier respect de l'environnement et préservation de la qualité de l'air intérieur.

Des maisons saines dans des murs sains



Le Monomur Terre Cuite, matériau minéral et non organique, ne contient pas d'éléments nutritifs nécessaires au développement des moisissures.

En réduisant significativement l'humidité et en n'apportant aucune matière nutritive, la brique Monomur évite le développement de moisissures comme le prouvent les tests comparatifs réalisés par l'Asept*.

*Asept – Laboratoire indépendant (Hygiène et Sécurité)

Une maison sans humidité

Le Monomur Terre Cuite est étanche à l'eau et ne diffuse pas l'humidité de l'extérieur vers l'intérieur. Même dans des conditions hivernales, la Brique Monomur Terre Cuite absorbe et accumule cinq fois moins d'eau que d'autres types de murs isolés par l'intérieur. De plus, la répartition de la température dans l'épaisseur du mur limite significativement les risques de condensation. Autre point fort de ce matériau, sa capacité à corriger les ponts thermiques réduit les points froids et la condensation.

Une qualité d'air intérieur optimale

La terre cuite naturelle utilisée pour la fabrication de la brique Monomur ne contient aucune substance nutritive susceptible de favoriser le développement des moisissures. De nombreuses études, menées notamment par le CSTB (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment) en 2000 prouvent aussi que la Brique Monomur Terre Cuite n'émet aucune trace de COV.

Une isolation efficace et durable pour des logements basse consommation

Isolante, la Brique Monomur Terre Cuite ne sacrifie pas la qualité de l'air intérieur. Ses qualités thermiques permettent même de concevoir un logement bioclimatique basse consommation.

Autre point fort, la pérennité de ses performances : une fois celle-ci installée, la Brique Monomur Terre Cuite assure une isolation durant toute la vie du bâtiment sans le moindre entretien.

Enfin, la brique Monomur assure une bio-climatisation naturelle. Son inertie agit comme un régulateur. En été, elle limite la hausse de température, évitant ainsi l'utilisation d'équipements de climatisation, source potentielle de risques sanitaires. En hiver, elle conserve la chaleur, réduisant d'environ 10% les besoins en chauffage.

Contacts presse

Agence Cinquième Pouvoir
Muriel Kopélianskis
mkopelianskis@cinquiemepouvoir.com
Tél : 01 41 40 93 93

FFTB
Dominique Metais
dominique.metais@fftb.org
Tél : 01 44 37 07 12

ANNEXE

Pierre JONNARD - Président de la FFTB

Pierre Jonnard a été élu Président de la Fédération Française des Tuiles et Briques. Il succède à Hervé Gastinel, PDG de Terreal dont le mandat de trois ans arrivait à échéance.

Agé de 52 ans, Pierre Jonnard est diplômé des Arts et Métiers, et d'un MBA ISA-HEC.

Il commence sa carrière dans le groupe de Charles Frères en 1982 puis rejoint en 1988 la société -Euroasing. En 1990, il est nommé Directeur Général de la société CMR, groupe Matériaux Service.

Depuis 1993, date à laquelle il intègre le groupe Imerys, il a été successivement Directeur Général de la filiale Kiln Furniture, puis Directeur Général de la filiale Tiles Minerals en 2000. Depuis janvier 2005, il occupe la fonction de Directeur Général d'Imerys Terre Cuite dont le siège est situé à Limonest.

Professeur Denis CHARPIN - Chef du Service de Pneumologie-Allergologie de l'Hôpital Nord du Centre hospitalier et universitaire Marseille

CHAMP D'ACTIVITE

- Asthme : Epidémiologie, notamment rôle des allergènes domestiques et des polluants chimiques.
- Rhinite allergique : Epidémiologie - rôle des pollens.
- Allergie au latex : Epidémiologie - allergies croisées.
- Environnement : Epidémiologie, notamment rôle des polluants atmosphériques et des polluants de l'habitat.

PUBLICATIONS

- 191 publications indexées à la National Library of Medicine
- L'Asthme et l'Allergie en l'an 2000, Institut UCB de l'Allergie, 2000
- L'Air et la Santé Flammarion-Sciences Médecine Mai 2004

TITRES UNIVERSITAIRES

- Doctorat en Médecine (1975)
- CES de Médecine Préventive, Hygiène et Santé Publique (1979)
- CES de Pneumo-Phtisiologie (1980)
- Maîtrise de Microbiologie (1980)
- Maîtrise d'Epidémiologie (1982)
- CESAM options biologie et épidémiologie (1983)
- Attestation d'Etudes Complémentaires en Allergologie (1985)
- Maîtrise Libre (1985)
- Moniteur à la Faculté (1977-1978)
- Maître de Conférence des Universités (1986-1988)
- Professeur des Universités 1ère classe (1998)

AUTRES FONCTIONS

- Membre du Comité d'Epidémiologie de l'Association Internationale d'Allergie
- Membre du Conseil de Direction du Comité National des maladies respiratoires, chargé de l'asthme et des maladies allergiques respiratoires.
- Membre du Conseil Scientifique de l'ANTADIR
- Membre du Comité Régional de l'Observatoire National de la Qualité de l'Air Intérieur.
- Membre du groupe de travail « Management of unhealthy buildings » de l'O.M.S.
- Président du Comité d'Epidémiologie de l'Académie Européenne d'allergie & d'immunologie clinique (1994-1997)
- Président du SIMA (*Symposium International et Méditerranéen sur l'Allergie*).
- Président (1995) de l'Association Méridionale des Pneumologues
- Président du CDMRT Comité Départemental des Maladies Respiratoires et la Tuberculose (depuis 1999)
- Vice-président du CNMR Comité National des Maladies Respiratoires.
- Président de la Maison de l'Allergie et de l'Environnement - Marseille, Région PACA
- Expert auprès de la Caisse Primaire d' Assurance Maladie des Bouches-du-Rhône
- Expert près du Tribunal d' Aix-en-Provence rubrique Allergologie
- Responsable du Diplôme universitaire « Conseiller(e) Habitat Santé » Faculté de Médecine de Marseille & Université de la Méditerranée
- Responsable de l'Attestation de Tabacologie, Faculté de Médecine de Marseille, 2002-2005
- Membre du Harvard Club of France
- Expert auprès de l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé (AFSSAPS)
- Rédacteur du Bulletin de Veille Sanitaire de l'Agence Française de Sécurité Environnementale et en milieu du travail (AFSSET)

L'Industrie des Tuiles et Briques en chiffres :

La Profession des Tuiles et Briques a réalisé en 2007 un chiffre d'affaires de 1.113 milliard d'euros, ce qui représente une progression de 28.89% sur cinq ans.

L'Industrie Française de la terre cuite :

Avec ses 6170 salariés (152 usines, et 102 sociétés), est principalement organisée autour de grands groupes internationaux -*Imerys TC, Lafarge Couverture, Terreal, Wienerberger Koramic*- d'entreprises moyennes comme *Bouyer-Leroux* et de nombreuses entreprises régionales performantes -*Briqueteries du Nord, Saverdun Terre Cuite*- qui répondent aux attentes des spécificités régionales mais aussi nationales.